

LE SOCIALISME

Le 29 décembre 2023

Ces presque trois mois de causerie quotidienne en pensant à nos amis palestiniens m'ont littéralement épuisé.

Pour réagir à cette causerie : jctardieu@outlook.fr

La liberté d'expression est une et indivisible.

Dans un article - *"on voit Gérard Depardieu proférer des obscénités devant plusieurs femmes et une fillette"*.

Dans un autre article - *"On y voit Gérard Depardieu multiplier les propos misogynes et insultants en s'adressant à des femmes, et en prononcer d'autres à caractère sexuel lorsqu'une petite fille à cheval passe à l'image."*

Surinterprétation dans l'intention manifeste de nuire.

Or sur les images, il s'agit de Coréennes qui ne comprennent pas le français et la fillette en question est à plus de dix mètres de Depardieu en train de faire du cheval. Rien ne dit non plus que le traducteur coréen ait rapporté à ces femmes ses propos graveleux, plutôt destinés à son acolyte Yann Moix et leur entourage francophone pour les faire marrer.

Depardieu, je m'en tape, je l'ai toujours trouvé vulgaire et pitoyable à cause de cela, mais il est meilleur acteur que les bons acteurs, parce qu'il joue un personnage et pas le sien. Je n'ai pas pris sa défense, j'ai pris la défense de la liberté d'expression que rien ni personne ne doit entraver.

Je n'ai jamais prononcé le dixième de ses propos au cours de ma vie. J'ai eu une éducation très sévère, qu'un merde m'échappe devant mes parents et je recevais une grande baffe dans la gueule en guise de leçon. Quant aux vulgarités d'ordre sexuelles, j'en aurais été incapables même devenu adulte, car je craignais trop les femmes et leurs réactions violentes, épidermiques ou hystériques ! Même l'argot à la Prévert ou Audiard était prohibé chez nous. Pour autant, je n'ai jamais jugé mes petits camarades ou plus tard mes potes qui se livraient à des orgies de grossièretés, surtout avec les femmes, mêlant parfois les gestes à la parole, cela ne me faisait pas marrer. J'en étais extrêmement gêné pour elles, mais apparemment elles préféraient ce genre de garçons, comme quoi !

Parfois ils tapaient dessus ou les insultaient, elles ne bronchaient pas, et la minute suivante ils étaient enlacés, je me suis dit que je ne comprendrai jamais rien aux femmes. J'ai vécu pendant 10 ans avec une femme en faisant tout ce qu'il fallait pour la rendre heureuse, j'étais vraiment le compagnon idéal, et malgré tout un jour elle s'est barrée. Par la suite, elle ne connut que des déboires pour finir sa vie seule. C'est malheureux, mais c'était dans l'ordre des

choses, je veux dire par là que c'était écrit quelque part. J'ai tout de même eu trois copains qui se sont tirés une balle dans la tête, ils avaient moins de 30 ans. Cela laisse des traces.

Comme quoi aussi on ne choisit pas sa vie, alors si on ne choisit pas sa vie, les autres non plus, alors pourquoi les juger, c'est injuste, non ? Ce qui est triste surtout, c'est de voir que la plupart des gens ne tirent aucun enseignement des expériences qu'ils ont vécues, ils vont refaire 50 fois les mêmes erreurs qui produiront les mêmes effets, et ils s'en étonneront !

Quel monde de fous me dis-je souvent, avec l'horrible massacre des Palestiniens, qui finalement laisse indifférent presque tout le monde, on a franchi un cran de plus dans la folie furieuse ou la barbarie.

J'ai envie d'arrêter le blog le 31 décembre, cela me tente, j'en ai marre de ramer pour rien, j'ai dû me faire des idées moi aussi, je me suis embarqué dans un truc que je ne peux pas développer, à quoi bon s'acharner.

Lepoint.fr - Yannis Ezziadi, comédien de 32 ans, est l'auteur du texte de soutien à l'acteur Gérard Depardieu, publié dans Le Figaro et signé par 56 personnalités du monde des arts et de la culture, lundi 25 décembre. Proche de la fille de l'acteur, Julie Depardieu, il est aussi éditorialiste au magazine conservateur Causeur, fondé par Élisabeth Lévy.

L'éditorialiste Yannis Ezziadi, qui est l'auteur du texte de soutien à l'acteur Gérard Depardieu, a exprimé à l'AFP son inquiétude face à l'ampleur des réactions aux « *blagues gauloises* » de Gérard Depardieu entendues dans le reportage Complément d'enquête diffusé récemment, et qui a provoqué une onde de choc. Yannis Ezziadi dit vouloir ainsi dénoncer une « *idéologie de terreur, de chasse aux sorcières* ». « *Les hommes ont peur [...] peur d'avoir des plaintes contre eux quand bien même ils n'auraient rien fait* », a-t-il déclaré sur BFMTV.

Parmi les raisons qui ont poussé Yannis Ezziadi à se lancer dans la rédaction, il y a l'idée « *qu'on ne peut pas laisser le plus grand d'entre nous être lynché au mépris de la présomption d'innocence* », argue-t-il dans les colonnes du Parisien. lepoint.fr 27/12/2023

Commentaire d'un internaute

- Depuis que les artistes et les poètes existent, les François Villon, les Baudelaire, les Verlaine, les saltimbanques du sublime, les coupables du péché social, aux beuveries tapageuses et aux mœurs dévoyées, tous ceux-là scandalisent le bourgeois, le bigot, le bien-pensant.

Les scandalisés d'aujourd'hui sont les mêmes : des bourgeois, des bigots, des bien-pensants ! Avec l'active participation des médias, ils veillent à faire respecter l'Ordre Moral.

Pour ma part, le plus surprenant est de constater que notre France est devenue une grotesque terre de bigoteries, coincée dans ses dogmes et ses croyances, sermonnée H24 par ses prédicateurs et ses bons apôtres.

J-C – Si j'ai bonne mémoire, Jean-Jacques Rousseau fit un gosse à cinq femmes qu'il abandonna, quand est-ce qu'on va déterrer ses restes pour les brûler en place publique avec ses ouvrages littéraires ou philosophiques ?

Pas un seul acteur connu des années 30 à 80 sortirait indemne de leur tribunal de l'Inquisition, pas une seule actrice aussi.

Quelle est la signification politique des intentions affichées par les différentes agences de l'ONU, OMS, UNESCO, etc. par le Forum économique mondial, relayées par les gouvernements en matière de santé, d'environnement, de climat, de l'énergie, de l'éducation, des droit des minorités, des femmes, etc. sinon à promouvoir les idées de la classe dominante ou à défendre le système d'exploitation et d'oppression en vigueur à l'échelle mondiale.

Il en va ainsi de toutes les campagnes ou opérations lancées à l'échelle mondiale à grand renfort médiatiques et mobilisant une armée d'agents intervenant à partir d'ONG, de réseaux ou médias sociaux créés à cet effet, encadrés par des flopees d'officines ou think tank liés à l'OTAN, au Pentagone, à Davos, bref, pilotés par des idéologues diffusant la pensée de l'oligarchie financière mondialiste et dont le seul objectif est d'appliquer la stratégie qu'elle a conçue pour assurer la pérennité du capitalisme ainsi que son hégémonie comme classe dominante.

En quoi consiste ces campagnes ou opérations ? A faire porter sur chaque citoyen qui compose la société, la responsabilité des difficultés qu'elle rencontre ou des malheurs qui l'accable, de manière à les dresser les uns contre les autres selon leur origine ethnique, leur pays ou continent d'origine, leur sexe ou leur penchant sexuel, leur âge, leur génération, leur statut social, leur niveau intellectuel ou degré d'instruction, etc. de manière à créer un climat délétère d'affrontement permanent ou de guerre civile larvée, de violence aveugle et d'intolérance entre tous les membres de la société, pendant que le gouvernement en place légifère et applique tranquillement le programme correspondant aux besoins du capitalisme dicté par Davos qui fait office de gouvernement mondial, opprime ou réprime tous ceux qui s'y opposent une fois réduits à se battre entre eux, au lieu d'axer leur combat politique uniquement contre le régime en place pour l'abattre.

Dès lors une question était posée à chaque travailleur et militant : Fallait-il y participer ou non ? La réponse à cette question fait polémique dans les rangs du mouvement ouvrier. Certains y sont favorables, d'autres s'y opposent.

Ceux qui y sont favorables expliquent, qu'il ne faut pas laisser le champ libre à la réaction sur un tas de questions qui concernent directement notre mode de vie, et qu'on pourrait en tirer quelques avantages, à condition toutefois précisent-ils, qu'on y participerait sur la base de nos propres mots d'ordre ou orientation politique. Cette argumentation généreuse et pleine de bonnes intentions présente un biais cependant, car elle ne tient pas compte du fait que ces campagnes ou opérations ont été conçues dans un tout autre but que celui qui était affiché par ceux qui en étaient à l'origine, et il leur échappe totalement. A savoir, que quel que soit son objet, la santé ou le climat pour prendre deux facteurs que tout le monde a à l'esprit, l'ONU ou Davos se foutent éperdument du bien-être de la population, alors à quoi ces mystifications devaient-elles servir au-delà de l'intérêt purement mercantile ou économique qui paraissait évident dès le début, sinon à briser tous les rapports sociaux que les membres de la société

avaient tissé entre eux ou qui existaient depuis leur naissance, à disloquer l'ensemble des classes exploitées, atomiser chacun de ces membres pour qu'ils ne puissent plus résister et se dresser contre le régime pour lui interdire d'appliquer son programme de régression social généralisée ou ultra réactionnaire.

Plus ces campagnes ou opérations mobiliseraient de travailleurs et jeunes, et plus la réaction et ses médias l'interprèteraient comme un succès, sans se soucier des mots d'ordre contradictoires entendus lors de manifestations, pire, ils expliqueraient que leur politique était légitime et majoritaire, dès lors qu'elle avait reçu une caution populaire ou répondait à une attente du peuple. On aurait beau expliquer qu'il s'agissait d'un grossier mensonge, ce qui n'est d'ailleurs pas forcément exact ou en partie seulement, car les masses étaient convaincues qu'un épouvantable virus les menaçait et que certains aspects de leur mode de vie étaient responsables du changement climatiques, il n'en demeure pas moins que ce sont les idées dominantes dans la société, et tout argumentation opposé ou rétablissant la vérité demeure ultra minoritaire, le comble, y compris au sein du mouvement ouvrier qui a calqué son discours sur celui de l'OMS et Davos, par conséquent, Macron dispose d'une marge de manœuvre confortable pour appliquer son programme et il ne s'en prive pas, aussi isolé soit-il en apparence seulement.

Prenons un autre sujet d'actualité pour vérifier si ce que nous venons de décrire s'applique chaque fois de la même manière, les mauvais traitements dont les femmes feraient l'objet de la part des hommes. D'emblée, une telle généralité est monstrueuse et devrait nous inciter à prendre du recul. On pourrait leur opposer, les mauvais traitements dont les hommes font également l'objet de la part des femmes, plutôt psychologique mais tout aussi cruels, plus sournois, invisibles, dont les hommes osent encore moins parler, chacun comprendra pourquoi, j'en ai été victime moi-même autrefois à plusieurs reprises, un vrai cauchemar.

Lorsqu'on forme un couple, c'est avant tout parce que chacun y trouve son compte. On partage un certain nombre de choses, cela va constituer le socle des aspirations collectives du couple, cependant elles sont très limitées et elles ne peuvent donner un sens à la vie, ce qu'on ignore à ce moment-là ou sinon on se fait des illusions qui ne tiendraient pas très longtemps. Il n'y a que ceux qui ont acquis une solide conscience de classe et qui possède des aspirations collectives embrassant l'ensemble des expériences humaines, qui peuvent espérer avoir une vie de couple épanouie ou réussie

Ces aspirations collectives ne sont pas une création du couple, elles sont constituées à partir d'une partie des aspirations individuelles de chacun des membres du couple, elles existaient déjà avant qu'ils ne se rencontrent, sans que ni l'un ni l'autre ne sache ce que recouvraient la partie des aspirations individuelles non révélée de l'autre, donc qu'il ignorait. Or, très rapidement elles vont ressurgir et s'imposer à eux, tandis que leurs aspirations collectives passeront progressivement au second plan ou perdront leurs attraits, le couple sera fragilisé et finira par se briser. L'un et l'autre n'auront pas compris pourquoi, ils reproduiront chacun de leur côté la même expérience qui se soldera par le même dénouement, à moins que l'un des deux se résigne à passer sous la domination de l'autre.

Autrefois ou pour ainsi dire encore hier, le patriarcat étant plus fort qu'aujourd'hui, les couples tenaient parce que les femmes se résignaient à leur sort, elles avaient moins de droits aussi, on était uni pour le meilleur et pour le pire à vie pour ainsi dire, ce fut souvent le cas de nos parents pour ceux de ma génération. Pour autant, les hommes et les femmes étaient-ils plus

malheureux qu'aujourd'hui ? Je ne le pense pas, ils étaient moins seuls, moins fragilisés, moins triste aussi, dorénavant ils ou elles ont un chien ou un chat pour leur tenir compagnie, mais ce n'est pas vraiment la même chose !

De nos jours, il est de bon ton pour se prévaloir d'être humaniste ou de gauche, de s'en prendre au patriarcat qui serait le mal ou mâle absolu sans s'apercevoir des dégâts ou conséquences néfastes qu'une telle orientation politique peu avoir aussi bien pour les femmes que pour les autres. Pour s'épargner cette critique, on peut la situer dans le cadre du combat qu'on mène contre le système d'exploitation, sans rien changer au constat que je viens de faire, c'est participer à la dislocation des familles, des couples, et cela affaiblit la capacité de résistance de chacun de ses membres une fois isolé ou atomisé, ils deviennent une proie facile pour ceux qui sont à l'origine de cette campagne, les mêmes, ceux qu'on prétend combattre et dont finalement on devient des complices. Car qu'est-ce qu'on propose en échange à ces femmes, rien, absolument rien à part le dénuement total. Souvent pour s'en sortir matériellement, elles multiplieront les rencontres, elles se donneront au plus offrant, elles se prostitueront littéralement ou elles moisiront dans leur coin, les plus pauvres surtout et déjà d'un certain âge, d'autres seront récupérées par des associations qui les instrumentaliseront.

Le matriarcat, puis le patriarcat servit de support social collectif aux hommes et aux femmes, maintenir une cohésion sociale du couple ou de la famille, s'attaquer au patriarcat aujourd'hui, c'est participer à la campagne destinée à disloquer les familles ou les couples lancée depuis Davos ou ceux qui partagent son idéologie totalitaire, qu'on ne compte pas sur moi pour y participer.

On ne devrait pas sortir de notre rôle et nous en tenir au combat sur le plan social et politique contre le régime au côté de la classe ouvrière, car c'est uniquement sur ce terrain de la lutte de classe qu'on peut obtenir des améliorations de la condition de vie des travailleurs hommes ou femmes, améliorations qui peuvent contribuer à les aider à mieux supporter les conditions d'existence qui leur sont imposées, et en quelque sorte contribuer autant que faire se peut à l'amélioration des rapports entre homme et femme sans espérer davantage tant que le système d'exploitation et d'oppression n'aura pas été abattu.

Nous ne sommes pas comptables des crimes et méfaits commis par le capitalisme, encore moins de leurs conséquences dramatiques qui affectent la vie quotidienne de chaque travailleur homme ou femme.

K. Marx, F. Engels : l'idéologie allemande

- Les pensées de la classe dominante sont aussi, à toutes les époques, les pensées dominantes, autrement dit la classe qui est la puissance matérielle dominante de la société est aussi la puissance dominante spirituelle. La classe qui dispose des moyens de la production matérielle dispose, du même coup, des moyens de la production intellectuelle, si bien que, l'un dans l'autre, les pensées de ceux à qui sont refusés les moyens de production intellectuelle sont soumises du même coup à cette classe dominante. Les pensées dominantes ne sont pas autre chose que l'expression idéale des rapports matériels dominants, elles sont ces rapports matériels dominants saisis sous forme d'idées, donc l'expression des rapports qui font d'une classe la classe dominante; autrement dit, ce sont les idées de sa domination. Les individus qui constituent la classe dominante possèdent, entre autres choses, également une conscience, et

en conséquence ils pensent; pour autant qu'ils dominent en tant que classe et déterminent une époque historique dans toute son ampleur, il va de soi que ces individus dominent dans tous les sens et qu'ils ont une position dominante, entre autres, comme êtres pensants aussi, comme producteurs d'idées, qu'ils règlent la production et la distribution des pensées de leur époque; leurs idées sont donc les idées dominantes de leur époque.

Les derniers développements de la guerre en Palestine occupée.

- Le bilan des victimes des attaques israéliennes contre la Bande de Gaza, depuis le 7 octobre, s'est alourdi à quelque 21 320 morts dans les rangs de la population civile, a indiqué le ministère de la Santé de l'enclave palestinienne, ce jeudi.

Ashraf al-Qudra, porte-parole du ministère, a déclaré que 55 603 autres personnes avaient été blessées lors de l'attaque menée par les forces israéliennes depuis cette date.

Le porte-parole a indiqué que 312 médecins avaient été tués et 104 ambulances détruites lors des attaques israéliennes, tandis que 23 hôpitaux et 142 centres de soins de santé ont été mis hors service. aa.com.tr

Gaza : Le bilan des journalistes tués par Israël depuis le 7 octobre s'alourdit à 105 morts

Deux nouveaux journalistes palestiniens ont été tués, mercredi, dans des attaques menées par l'armée israélienne dans la Bande de Gaza, ce qui porte à 105 le nombre de journalistes palestiniens tués depuis le 7 octobre, a déclaré le bureau des médias du gouvernement de Gaza.

Le bureau a identifié les deux journalistes comme étant Mohammad Khaireddin et Ahmed Khaireddin, mais n'a pas fourni d'autres détails sur le lieu où ils ont été tués. aa.com.tr

- Plus de 90 % du contenu pro-palestinien supprimé depuis octobre. 7 sur les médias sociaux à la suite de la demande d'Israël - newarab.com 22 novembre 2023

Des colons israéliens utilisent des drones pour verser de l'acide nitrique sur la tente palestinienne en Cisjordanie occupée dans la zone sauvage d'Al-Rashayida, à l'est de Bethléem, en Cisjordanie occupée. middleeastmonitor.com 28.12.2023

France occupée (Vigipirate et Sentinelle)

Condamnation de Charlie Hebdo: L'association Valeurs et réussite salue « une décision historique » - aa.com.tr 28.12.2023

Le 22 décembre dernier, le journal satirique français Charlie Hebdo était condamné par le tribunal correctionnel de Valence pour avoir diffamé l'association *Valeurs et réussites* dans un article publié en juillet 2022 et dans lequel il était fait état d'une prétendue proximité avec les Frères Musulmans.

La journaliste Laure Daussy et Riss, le directeur de la publication du journal controversé ont écopé chacun de 3 000 euros d'amende avec sursis, et doivent s'acquitter de 3 000 euros au titre du préjudice moral, et de 2 000 euros pour les frais d'avocat.

La procédure, initiée depuis plus d'un an par l'association victime, était néanmoins incertaine dans la mesure où Charlie Hebdo jouit d'une certaine complaisance en dépit de ses multiples couvertures et publications outrancières. aa.com.tr 28.12.2023

Argentine

Argentine : recours et manifestation contre le « méga-décret » dérégulateur Milei - AFP/LePoint.fr 28 décembre 2023

Plusieurs milliers de personnes ont manifesté mercredi 27 décembre à Buenos Aires, donnant lieu à des bousculades avec la police et interpellations, lors du troisième rassemblement en huit jours contre un décret de dérégulation massive de l'économie par le nouveau président ultralibéral Javier Milei. En parallèle, le président élu le mois dernier a poursuivi sa révolution « libérale » en envoyant au Parlement, en session extraordinaire depuis mardi et jusqu'à fin janvier, un ensemble de projets ou modifications de lois affectant maints domaines de la sphère publique et privée, du fiscal à l'électoral, au matrimonial, ou au contrôle des manifestations.

Milei a publié la semaine dernière, dix jours après sa prise de fonction un « DNU » (décret de nécessité et d'urgence), qui vise à modifier ou abroger plus de 300 normes, notamment supprimant l'encadrement des loyers, l'intervention de l'Etat pour protéger les prix de produits essentiels, affaiblissant la protection des travailleurs, habilitant des privatisations. Le décret entre en vigueur vendredi, dans l'attente de sa validation effective par le parlement, qui ne devrait toutefois pas l'examiner dans l'immédiat. Théoriquement en pause estivale, le parlement siège depuis mardi en session extraordinaire, mais seulement pour examiner des projets de lois complémentaires, parallèles au DNU, déposés mercredi.

La représentation nationale a le pouvoir d'abroger ce « décret d'urgence » avec la majorité absolue des deux chambres, ce qu'aucune formation politique ne détient. Le parti de Milei, la Libertad Avanza, n'est que la troisième force, même s'il peut compter avec l'appui du bloc de centre-droit, le deuxième en importance. AFP/LePoint.fr 28 décembre 2023